

LE CITOYEN

www.le-citoyen.info
Journal d'opinion

Mars 2014 – N° 48 – 8^{ème} année

LE BILAN DE RENÉ BALME PLÉBISCITÉ PAR FRÉTY ET ODO !



Le CITOYEN a analysé les promesses électorales des deux listes d'oppositions et, à son grand étonnement, s'est aperçu qu'il s'agissait d'un copié-collé du bilan de la municipalité sortante conduite par René Balme. Hormis quelques propositions plus farfelues les unes que les autres, les programmes électoraux se situent dans la continuité de ce qu'a su impulser le maire de Grigny.

Alors, bien sûr, les moyens à mettre en œuvre varient : Xavier Odo veut la mort du service public pour le remplacer par des sous-traitants privés qui non seulement coûtent plus cher mais ne sont pas de meilleure qualité. Roger Fréty, lui, se propose de se substituer aux missions de l'État en matière de sécurité publique tout en stoppant net tous les investissements. Heureusement que la muni-

cipalité sortante a, à son actif quelques grandes réalisations et a su investir de bonne manière par le passé ! On rappellera à juste titre que Roger Fréty a, dans sa liste, au moins une présidente d'association qui ne manque pas de claironner que la ville n'investit pas assez pour permettre à son association de fonctionner correctement !

Notons, avec satisfaction, qu'en dehors du couplet stéréophonique affirmant, sans en apporter la preuve, que «les impôts sont trop élevés» aucun des deux opposants ne remet en cause tout ce qui a été réalisé depuis 1977. Fréty et Odo, reconnaissent donc, implicitement que tout ce qui a été fait au cours des 6 dernières années - et même avant - était particulièrement utile aux Grignerots. Et comme le bilan de la municipalité sortante a largement ins-

piré les programmes des deux opposants on peut se demander valablement si les Grignerots ne devraient pas choisir, dès le premier tour, de voter pour l'original, à savoir la liste Grigny 2014 La Gauche avec René Balme.

Ils ne doivent pas oublier, non plus, que tout se jouera le 23 mars !

**P. 2 & 3
RENÉ
BALME**



**P. 4 & 5
XAVIER
ODO**



**P.6 & 7
ROGER
FRÉTY**



**P.8
LES BRÈVES**

édito

LE 23 MARS VOTEZ !



Il n'y a rien de pire que de ne pas faire entendre sa voix... et de laisser aux autres le soin de décider.

Le 23 mars est une date importante pour tous les grignerots. Il déterminera le mode de gestion municipale qui sera mise en œuvre pour les 6 prochaines années. La municipalité sortante a un bilan assez exceptionnel et notre journal d'opinion, fortement ancré à gauche, la soutient.

En ces temps de crise et d'appauvrissement de la population, en ces temps de difficultés financières ou personne n'est à l'abri du chômage, il convient de préserver le service public. Ce service qui permet à chaque habitant de la commune d'avoir accès à la crèche, à la restauration municipale, au sport, à l'école de musique, à la médiathèque... en payant une participation, parfois symbolique ou en fonction des revenus du ménage. Soyez conscients que l'offre de service public grigneroise est exceptionnelle et n'existe pas dans toutes les communes de la région, loin s'en faut.

Alors le 23 mars, dès le 1er tour, votez ! Oubliez vos rancœurs, les conflits, les désaccords et sachez préserver ce que d'autres ont mis des années à mettre en place.

Le 23 mars votez !

VIVE

École de vidéo et de télévision participative basée à Grigny. Pour voir et entendre les conseils municipaux et la vie locale.
www.vive-fr.org.

M@ISON

Un pôle ressource au service



des usages publics de l'internet et du multimédia basé à Grigny.
www.maison-tic.org

KIKAVU

Le portail vidéo des collectivités territoriales. Un projet initié par la Ville de Grigny et porté par la M@ison.
www.kikavu.fr

MAIRIE DE GRIGNY

Le site officiel de la ville de Grigny. Tout ce que vous devez et pouvez savoir sur votre ville... et sur sa démarche de démocratie participative.
www.mairie-grigny69.fr

RENÉ BALME

Le site officiel de René Balme, maire de Grigny. Activités, communiqués, prises de position, etc.
www.rene-balme.org

LE CITOYEN

Le site officiel de notre turbulent Citoyen
www.le-citoyen.info

GRIGNY QUÈBE TV

La télévision locale initiée par la ville de Grigny. JT hebdomadaire et autres focus...
http://video.govtv-grigny69.info/

OULALA.INFO

Depuis 12 ans, ce site animé par qui vous savez décrypte l'actualité nationale et internationale.
www.oulala.net

Grigny 2014 La Gauche avec René Balme



Liste Front de Gauche (dont PC et PG) avec de nombreuses personnalités issues de la société civile, de l'écologie, du monde associatif et de la culture

Moyenne d'âge : moins de 50 ans. Les candidat(e)s allient compétences et disponibilité pour un mandat au service de la population. La continuité est assurée.

René Balme est le maire sortant. Élu en 1992, en cours de mandat, il a succédé à Roger Tissot. En 1995, 2001 et 2008. René Balme était à la tête d'une liste de large union de la gauche. Cette union n'a pas pu avoir lieu en 2014 malgré un appel au rassemblement des forces de gauche lancé en février 2013 et resté sans réponse pendant plus de 9 mois. Dans le courrier reçu du représentant local du PS, le 7 novembre 2013, René Balme a pu lire : « Tu comprendras aisément que nous restons et resterons solidaires du président que nous avons appelé de nos vœux [...] Nous ne pouvons accepter une position manifeste et/ou publique d'opposition au projet de Métropole [...] Pendant le mandat, nous ne pourrions tolérer de faire d'une opposition à la métropole un axe politique dans la commune. ». Il est bien évident qu'avec une telle déclaration il était difficile de trouver un terrain d'entente au 1er tour et qu'il n'y aura pas d'alliance possible au 2ème tour !

On a remarqué :

■ **René Balme**, maire sortant qui a su impulser dans sa commune une démarche de démocratie participative et un budget participatif unique en Europe, voire au-delà.

Ce chantre de la co-construction des projets municipaux a été à l'origine d'une proposition de loi portant sur le développement de la démocratie participative. René Balme est un homme de gauche (la vraie) et un personnage sans concession. Cette droiture intellectuelle ne lui vaut pas que des amis, tant au plan local que national. La presse boude systématiquement les actions emblématiques menées par la ville, à quelques exceptions près.

■ **Béatrice Rollat** et **Angèle Masala** deux fidèles qui n'ont pas ménagé leur peine au cours du dernier mandat pour porter haut les couleurs de la ville et le programme municipal.

■ **Christian Goubert**, adjoint à la culture, et porteur d'une analyse politique fine et pertinente sur l'ensemble de l'activité municipale... et au-delà.

■ **Laurent Servonnet**, actuel président du Centre Social et Culturel. Il est celui qui l'a sauvé du dépôt de bilan dans lequel l'avaient entraîné quelques anciens élus qui se retrouvent, en donneurs de leçons, sur la liste de Roger Fretty.

■ **Ali Mekerbeche** grignerot de longue date qui maîtrise parfaitement les rouages de la politique de la ville et dont le carnet d'adresses ne peut être que bénéfique pour la commune.

Plusieurs élus « historiques », dont **Daniel Royer**, **Michel Vaissière** ou **André Dartois** ont décidé de laisser leur place aux jeunes, et c'est tout à leur honneur !

Questionnaire

■ **Vous êtes le seul candidat à ne pas promettre de baisser les impôts ni d'effacer la dette, pourquoi ?**

Depuis que je suis élu, je me suis toujours attaché à ne faire, avec mes équipes, que les promesses que nous étions sûr de pouvoir tenir. Aujourd'hui, et par la faute des gouvernements qui se sont succédé, les finances des communes sont catastrophiques. L'état rogne sans cesse sur leur budget et transfère des charges qui ne sont pas compensées. Pour le budget 2014, entre la mise en oeuvre de nouveaux rythmes scolaires, le désengagement de la DDT, la taxe sur l'électricité qui nous est retirée au profit du SIGERLY, l'envolée des prix des fluides, etc., c'est 500 000 euros que nous allons perdre en recette. Dans ces conditions promettre de baisser les impôts serait un mensonge. Si nous arrivons à maintenir la pression fiscale, ce sera déjà beaucoup. Pour ce qui est de la dette – qui se situe au dessous de la moyenne régionale ! – la loi nous impose de mettre en conformité tous les bâtiments communaux. Cela représente des millions d'euros d'investissements obligatoires. Il va forcément falloir avoir recours, en partie, à l'emprunt pour les financer.

Je rappelle qu'au cours des 5 dernières années, nous n'avons pas augmenté la part communale de l'impôt.

■ **Vous êtes le seul candidat à ne pas proposer de réduire la masse salariale. Pourquoi ?**

Parce que la masse salariale, c'est le service public. Ce service réclamé par la population qui en temps de crise se tourne vers ses élus de proximité pour leur demander, plus de places en crèche, plus de garderies, plus de places au restaurant municipal, etc. Nous nous devons de répondre à cette demande tout en faisant des choix car tout n'est pas possible. Ces choix, nous les faisons avec les habitants dans le cadre de notre démarche de démocratie participative. Et quand les choses sont décidées avec les habitants, co-construites avec eux, on a moins de chance de se tromper que si l'on décidait tout seul.

■ **Vous envisagez de construire de nouveaux logements. N'y a-t-il pas un risque de bétonnage de la ville ?**

Il n'y a aucun risque de bétonnage de la ville. Nous avons réalisé une étude



de cadrage pour les 20 ans à venir. Les conclusions de cette étude ont été présentées aux habitants, quartier par quartier. Les grandes orientations ont été validées par eux. Dans le prochain PLU-H, il est prévu de conserver 50% d'espaces naturels à l'échelle du Grand Lyon. Sur Grigny nous en avons définitivement figé 43%. Il s'agit d'espaces verts ou naturels et notamment des 70 ha du plateau agricole. Les projets de constructions que nous accepterons s'inscriront dans les orientations définies par l'étude de cadrage et en cohérence avec les grands équilibres d'habitats que nous avons définis pour éviter la concentration de logements sociaux dans tel ou tel quartier. Il faut savoir que sur la commune, il y a 690 demandes de logements non satisfaites (Ce qui prouve son attractivité !). Nous avons le devoir d'y répondre, au moins en partie.

■ **Métropole et intercommunalité : qu'entendez-vous par droit à l'expérimentation ?**

C'est le droit de pouvoir tenter des expériences localement comme celle du budget participatif, des semis désobéissants, du logement coopératif, de la mise en place d'une monnaie locale, et toute chose qui peut paraître utile d'expérimenter à l'échelle de la commune. Cette clause existe déjà mais elle est tellement encadrée que rien ne se passe.

Je suis de ceux qui sont très attachés à ce que la commune conserve cette forme de compétence générale qui la caractérise aujourd'hui. Mais il faut aller plus loin. Il faut que les textes nous autorisent, sous forme d'expériences locales, de déroger à la loi. L'exemple que je défends et qui nous a poussés à rédiger une proposition de loi de développement et de promotion de la démocratie participative, serait que, par dérogation, les habitants puissent voter le budget en dehors de la validation du conseil municipal.

■ **Emploi et insertion : pouvez-vous préciser ce que serait la clause d'insertion dans les marchés publics ?**

C'est une clause qui existe déjà dans les marchés publics mais qui mériterait qu'on la développe, plus encore. En 1995, déjà, je l'avais imposée sur la réhabilitation du quartier du Vallon. Il s'agit d'imposer dans les marchés publics, une clause qui

oblige les entreprises candidates, à avoir recours à du personnel en insertion professionnelle, issu du quartier où se déroule le chantier, quand c'est possible et pendant la durée des travaux. Je pense qu'il faudrait aller au-delà et imposer cette clause, en partenariat avec une structure d'insertion, dans tous les marchés, y compris les mises en concurrence. Partant du constat que les structures d'insertion disparaissent faute de moyens, il y a là un enjeu sociétal.

■ **En période de restriction budgétaire, la culture ne risque-t-elle pas de devenir la variable d'ajustement ?**

Si « la culture, c'est ce qui reste dans l'esprit quand on a tout oublié » (1), il n'y a pas lieu d'en diminuer le budget. Sur Grigny, nous nous attachons à privilégier les écoles puisque la majeure partie du budget culturel va en direction du primaire. La période qui va de zéro à six ans est déterminante dans la construction du futur être humain. Nous nous devons d'y attacher une attention toute particulière. Plus généralement, le monde dans lequel nous vivons s'est vidé de ses repères les plus emblématiques. Nous vivons une période où tout se consomme, même la culture. Les gens passent d'une chose à l'autre, d'une information à l'autre, d'un film à l'autre... sans prendre le temps de la dégustation. Il est de notre responsabilité de donner un minimum de clés à nos enfants et aussi aux adultes pour comprendre le monde et se situer dans leur environnement. La culture nous y aide forcément et c'est la raison pour laquelle, nous y sommes très attachés. L'école, l'art et la ville sera un grand moment de culture populaire et de développement, à l'échelle de la ville, au mois de juin.

Si je peux me permettre d'ajouter une information pour celles et ceux qui voudraient mieux me connaître, je leur recommande la lecture de mon dernier ouvrage d'entretiens « Sans concession » édité à La passe du Vent et que l'on peut commander ici : <http://www.rene-balme.org/24h00/spip.php?article1529>.

(1) Citation attribuée à Edouard Herriot.

■ **Transports** : Vous envisagez de créer un RER Sud rive droite ainsi qu'une navette locale. Quel sera le coût de ces mesures ?

■ **Restauration municipale** : La restauration municipale restera-t-elle en régie directe ou sera-t-elle déléguée à une entreprise privée ?

■ **Services municipaux** : envisagez-vous d'augmenter la masse salariale (si oui, pour quels services), de la maintenir ou de la diminuer (si oui, dans quels services) ?

■ **Animations** : Quelle enveloppe budgétaire prévoyez-vous pour les fêtes listées dans votre programme ?

■ **Zones d'emplois** : Quel est le coût estimé de la création du pôle commercial de passage sur la RD 386, de l'extension de la zone du Recou et du projet global de la Rotonde ?

■ **Favoriser le vivre ensemble** : augmentation du nombre de places de parking. Envisagez-vous d'installer des parc-mètres dans Grigny ?

■ **Finances locales** : Vous envisagez de baisser les impôts. De combien ? Réaliserez-vous les investissements votés lors du dernier budget participatif ? Maintiendrez-vous le budget participatif ?

Grigny ensemble 2014



Liste d'opposition de droite conduite par Xavier Odo qui a reçu, pour ce faire, l'investiture de l'UMP au niveau départemental.

Composée, en partie d'anciens élus d'opposition qui reprennent du service après une interruption plus ou moins longue, cette liste offre l'opportunité à quelques jeunes UMP de mettre le pied à l'étrier. Aux dernières nouvelles, Alain Georges, pilier historique de Grigny Ensemble, a claqué la porte !

Mosieur Odo a été désigné tête de liste par L'UMP, même s'il s'en défend. Il suffit de consulter la presse à ce propos. Il va conduire une liste rassemblant des UMP de la première heure et, semble-t-il des UDI. Cette liste qui souhaiterait se faire passer pour apolitique est une vraie liste de droite, dûment étiquetée UMP et soutenue par le député Fenech et la droite locale au premier rang de laquelle on trouve le maire de Montagny, Jean-Louis Gergaud.

Les plus connus :

■ **Xavier Odo** opposant historique qui a pris la succession de **Bernard Chipier** à la tête de l'opposition UMP locale. Il est directeur d'un collège privé catholique situé à la Tour-du-Pin (<http://www.college-saintbruno.fr/>). Ce collège «... propose à ceux qui le souhaitent de faire grandir leur foi et leur connaissance de la dimension chrétienne de l'existence.» peut-on lire dans sa présentation. Cette fonction ne nous semble pas être de nature à défendre les notions de laïcité que défend l'école de la République. Rappelons que Monsieur Odo n'a pas permis à ses enfants de fréquenter l'école publique de la République à Grigny, préférant, pour eux, l'école privée. C'est un choix, certes, mais qui n'est pas anodin pour celui qui brigue la fonction de maire. Le départ d'un des colistiers historiques de l'UMP, **Alain Georges**, laisse à

penser que tout ne va pas aussi bien à l'intérieur de cette liste où les tiraillements sont perceptibles. MM Chipier et Odo qui se disent rassembleurs, semblent en difficulté pour le faire à l'intérieur de leur camp.

■ **Robert Falletti**, 73 ans, représentant de la droite locale UMP qui reprend du service après avoir marqué une pose de plusieurs années.

■ **Guillaume Moulin** jeune militant de l'UMP aux dents très longues mais très éloigné, si l'on se réfère à ses interventions, de la chose publique et des préoccupations des gens.

■ **Magali Langlois** qui après avoir rencontré **René Balme** pour être sur sa liste a préféré la promesse d'un poste de première adjointe sur la liste à **M. Odo** et qui en fait toujours trop pour se faire remarquer.

■ **Sylvie Artico**, belle-mère de **Magalie Langlois** et dont le passage à la tête du service financier de Grigny n'a pas laissé que des bons souvenirs.

■ **Bernard Chipier**, dûment encarté à l'UMP, représente la droite dure. C'est un peu la tête pensante de cette liste. Il a une revanche à prendre sur **René Balme**, face auquel il n'a jamais su s'imposer depuis 1992.

Une liste bien étiquetée à droite où les anciens reprennent du service. On notera la présence de têtes nouvelles et plus particulièrement des jeunes que l'on n'a pas vus beaucoup militer dans les associations locales.

Monsieur Odo n'a pas jugé bon de répondre à notre questionnaire¹. C'est fort dommage pour nos lecteurs. Il nous appartient donc, d'apporter notre éclairage sur le programme proposé par l'UMP locale.

Monsieur Odo préfère claironner à qui veut l'entendre qu'il va faire plus avec moins ! Appliquant l'adage qui dit que les promesses n'engagent que ceux qui y croient, le candidat de droite préfère se présenter en bon père de famille et en donneur de leçons. Pour ce faire, il emploie volontiers le ton du notable, grave, mesuré, prudent, au nom du « pragmatisme libéral » si cher à tout homme de droite. Il essaie de renvoyer la même impression que donnent les gens sérieux en s'affichant comme expert en économie et en finance. Il vous regarde avec cet air de commisération bienveillante qu'ont certains médecins ou parents pour les malades ignorants ou les enfants turbulents : « *Mon petit, je voudrais bien, mais ce n'est pas aussi simple que cela* ». Il est sentencieux, il donne l'impression de vous écouter, apitoyé et compréhensif : « *Bien sûr, bien sûr mon cher ami...* ». La caricature du Bourgeois gentilhomme ! Mais dernière ce simulacre, se cache un adepte de Sarkozy qui a pour seule ambition d'amener Grigny dans les filets de l'UMP et d'offrir des pans entiers du service public aux grandes entreprises privées. Lui qui gère un collège privé sait de quoi il parle ! La politique de l'UMP, les Grignerots en ont déjà fait les frais comme beaucoup de Français ! Ils font même des heures supplémentaires avec l'actuel gouvernement socialiste qui n'a pas hésité à remettre une couche d'austérité ! Alors décortiquons le questionnaire et voyons pourquoi le chantre du libéralisme sauvage a déglissé en touche.

Xavier Odo prétend créer tout seul, un RER Sud rive droite ! A-t-il oublié que seule la Région a les compétences pour organiser le transport ferroviaire ? Avec quels financements la ville de Grigny pourrait, à elle seule, supporter le coût de fonctionnement et d'investissement de telles infrastructures ? Monsieur Odo, devrait savoir que tous les sillons disponibles sont utilisés par des circulations ferroviaires sur la ligne droite du Rhône et qu'il est inenvisageable, techniquement, d'augmenter la cadencement. Faire croire aux Grignerots qu'ils auront un RER rien que pour eux, est une contre-vérité.



La Restauration Municipale : X.Odo ne veut surtout pas aborder le sujet pour ne pas avouer qu'il rêve de confier ce service à une entreprise privée. N'affirme-t-il pas, que « *le commerce est une forme de service public* » ! Il ne cesse depuis des années de réclamer la privatisation du restaurant, comme c'est le cas au collège St Bruno de la Tour Du Pin, dont le directeur n'est autre que ...Xavier Odo et où la restauration est confiée à Sodexho ! Ajoutons qu'il souhaite atteindre 20% de bio dans chaque repas. M. Odo a un train de retard puisque l'actuel service public de Grigny garantit 37% de bio, certifié par le label ECOCERT. Notons que Grigny est la seule commune de la région Rhône Alpes à avoir obtenu cette labellisation garante d'une alimentation plus saine pour les enfants de Grigny et pour les personnes fréquentant le restaurant des retraités.

La masse salariale et les finances locales : précisons que Mr Odo parle toujours de « masse », mais oublie systématiquement qu'il y a derrière ce vocable, des femmes et des hommes animés par le sens du service public : c'est le personnel municipal. Cent soixante titulaires et une quarantaine de vacataires que le maire sortant et son équipe revendiquent haut et fort pour garantir un service public de qualité. Santé, animations, sport, culture, restauration, urbanisme, éducation, etc... Ces offres sont quasi gratuites, pour certaines, et garantissent un accès équitable pour tous.

Service public ou service au public ? Au service public, Xavier Odo préfère le service **AU** public. C'est-à-dire un service à la carte pour lequel les Grignerots paieront deux fois : la première par l'impôt, la deuxième, à la prestation. Et pour arriver à ses fins libérales, M. Odo supprimera-t-il les postes vacataires afin, de baisser les impôts ? Sans personnel municipal compétent, il ne peut y avoir de service public de qualité garantissant l'équité pour tous.

Les animations : c'est le flou total dans le programme proposé par la droite. Et pour cause : pour organiser des animations, il faut du personnel municipal qualifié et engager des dépenses alors que Monsieur Odo affirme, péremptoire, que la ville de Grigny vit au-dessus de ses moyens, sans en apporter le début d'une preuve !

L'emploi. C'est l'Arlésienne de l'UMP locale qui s'entête à vouloir créer une zone commerciale à un jet de pierre de la zone de Givors deux vallées. Rappelons qu'il s'agit là, de la deuxième concentration de commerces en Rhône-Alpes après La Part Dieu ! Les commerçants de Grigny apprécieront cette volonté d'instaurer une concurrence supplémentaire ! Ce projet, libéral s'il en est, est une ineptie qui ne servira pas les intérêts de la commune, ni ceux de ses habitants. Rappelons, au passage, que les chiffres incontestables du Grand Lyon donnent 3 000 emplois pour 9 000 habitants à Grigny. L'activité économique est un des facteurs de vitalité d'une commune, mais à condition d'orienter ses choix vers des secteurs porteurs, et isolés de toute forme de concurrence locale. Une fois encore, M. Odo ne convainc pas.

Favoriser le vivre ensemble par l'augmentation du nombre de parkings. Monsieur Odo veut créer tout seul un RER sud pour qu'il y ait moins de voitures, et veut dans le même temps plus de parkings dans Grigny ! Il s'agit là de pure démagogie, d'autant que, hormis dans le centre ancien il n'y a pas de déficit de places de parking.

Maintien du budget participatif : Xavier Odo ne veut surtout pas répondre à cette question puisqu'il est précisément contre la démocratie participative. Parfaitement imprégné de l'idéologie de droite, il ne jure que par la démocratie représentative. Coluche avait en son temps caricaturé ce genre de posture à la manière suivante : « *Expliquez-nous quel est votre problème, on vous dira ce qu'il faut en penser* ». C'est tout à fait M. Odo ! « *Faire plus, avec moins* » c'est ce que Xavier Odo et ses colistiers de droite essaient de faire croire aux Grignerots. Car à l'instar du collectif d'une soi disant Gauche, la tête de liste UMP cherche à surfer sur la peur de l'autre, le repli sur soi, dans un discours particulièrement démagogique et éloigné des réalités locales. De plus, le représentant de l'UMP martèle que la fiscalité locale est une punition alors que c'est la seule forme de partage et de solidarité possibles. Les comparaisons trompeuses et la désinformation cachent une volonté farouche de mettre à mal le service public au nom d'une politique d'austérité. Les Grignerots apprécieront !

¹ - Le courrier que nous a adressé M. Odo est téléchargeable sur le site www.le-citoyen.info

Collectif Grigny 2014



Liste dissidente à gauche conduite par Roger Fréty, qui s'est mis en congé de EELV, se réclamant du soutien du gouvernement (PS, PRG, MRC). En fait, cette liste (familiale ?) est un congloméra hétéroclite dont le seul but avoué est de «virer» René Balme. Le bal des ego qui anime ce collectif l'emporte sur la réflexion politique et la cohérence. Les dents rayent le parquet et la cohésion de la liste est bien mal en point !

Ils ont tous quelque chose à reprocher à la municipalité en place. De Mamar Djeroro à Estelle Mejri-Charpenay, sa nièce, en passant par Roger Fréty et Yves-Jean Quintin, c'est plus le désir de démolir que celui de construire qui les anime. Ils ont pour axe essentiel de leur programme, la volonté de «virer» René Balme.

Aux dernières nouvelles Estelle Mejri-Charpenay est tête de liste ! Même les colistiers de Fréty n'y comprennent plus rien, c'est vous dire ! Trois d'entre eux auraient démissionné ou seraient sur le point de le faire !

Qui sont-ils ?

■ **Roger Fretty** : Élu à Givors depuis deux mandats, il semble s'apercevoir, soudainement, qu'il habite Grigny de longue date. Après avoir annoncé sa candidature... à Givors aux côtés du dissident Boudjellaba, il s'est découvert une passion soudaine pour Grigny. Ex-militant d' EELV, il s'est mis - ou on l'a mis - en congé de son parti. Il est rarement dans la construction et porte quelques idées fixes, telle celle d'un téléphérique entre le plateau de Montrond et la gare de Givors-Ville. L'idée est-elle transférable à Grigny ? On ne sait !

■ **Estelle Mejri-Charpenay** : Nièce de Mamar Djeroro, qui a négocié son départ du poste de responsable de la démocratie participative à Grigny en 2008 et qui oublie que c'est René Balme qui lui a mis le pied à l'étrier. Elle n'habite pas Grigny mais veut représenter la commune au Grand Lyon ! Sa soeur, Djezzira Charpenay est aussi candidate sur cette liste dissidente.

■ **Yves-Jean Quintin**, malheureux candidat PRG en 2008 où il conduisait une liste contre celle de René Balme. M. Quintin clame à qui veut l'entendre que tous ses malheurs professionnels sont la faute du maire de Grigny, tout en menaçant depuis 6 ans de l'attaquer en justice. Pour la petite histoire, 50% des électeurs qui avaient voté pour la liste conduite par M. Quintin ont voté à droite au second tour en 2008. Il faut s'en souvenir.

Mamar Djeroro, à qui René Balme avait confié la délégation aux finances en 2008 et qui à partir du jour où il a été élu, ne rêvait que d'une chose : être calife à la place du calife. En rupture avec la majorité, il démissionne de son poste d'adjoint, rejoint l'opposition et voue depuis une haine farouche au maire de Grigny.

Et puis, il y a les autres, comme l'aurait dit Jacques Brel : Gisèle et Roger Brunet, particulièrement anticommunistes, ils se présentent en couple... depuis toujours. Deux indemnités valent mieux qu'une ! Michel André, qui avait rejoint l'opposition organisée par Mamar Djeroro, au cours du dernier mandat et qui dit appartenir au MRC.

En résumé, les liens de filiation :

■ **Mamar Djeroro, Estelle Mejri-Charpenay et Djezzira Charpenay** sont de la même famille (Oncle et ses deux nièces).

■ **Achour Yanes et Samia Bentafar** sont concubins.

■ **Fretty Roger et Dominique** sont mari et femme.

■ **Brunet Gisèle et Roger** sont mari et femme.

9 personnes sur 29 ont un lien de parenté. Sans commentaire !

Et de deux ! Tout comme X.Odo, l'actuel conseiller municipal de Givors (et résidant à Grigny...) n'a pas souhaité répondre au questionnaire de notre turbulent Citoyen. Et pour cause, derrière le semblant de programme que dégaine ce collectif – soi disant de gauche – un seul but est fixé : éliminer René Balme.

Cette liste rassemble, pêle-mêle, tous les aigris, assoiffés de revanches qui n'ont comme arguments politiques qu'un copié-collé des litanies assénées par la liste de droite conduite par X. Odo. Ce dernier le reconnaît lui-même ! Ne disait-il pas récemment en conseil municipal que la politique du gouvernement était la même que celle du précédent gouvernement UMP ?

Il en est de même pour les élections municipales de Grigny : des socialistes sont candidats sur la liste du Collectif 2014 « de Gauche » ! Et pas n'importe lesquels : le PS a réservé un traitement spécial pour les Grignerots en présentant Mamar Djeroro, qui fut un temps adjoint aux finances, de 2008 à 2009, avant de créer un groupe d'opposition en démissionnant de son poste. On gardera de son passage à la responsabilité de finances locales deux emprunts toxiques et une gestion catastrophique de la ZAC de Chantelot ! Un élu redevenu un conseiller municipal bien particulier, car il détient à lui tout seul la particularité d'avoir été le seul adjoint aux finances qui présente un budget en conseil municipal, et qui vote...contre une délibération, partie intégrante de ce budget (en l'occurrence le SIGERLY) ! C'est certainement une « première » dans l'histoire de la Vème République ! À sa façon, Mamar Djeroro a été visionnaire : Il a fait du « Hollande » avant l'heure en ne respectant pas le choix des électeurs, et en trahissant la Gauche... Ajoutons que celui qui clame partout qu'il est le « premier » des socialistes à Grigny, s'est toujours bien gardé d'intervenir auprès de l'exécutif socialiste du Grand Lyon, afin que les sommes prévues pour compenser le déficit de la ZAC de Chantelot, comme cela était convenu, lors de la dissolution de la communauté de commune Givors-Grigny, soient versées par anticipation. N'oublions pas Gisèle et Roger Brunet qui furent élus aux côtés de René Balme, lorsque ces deux candidats ne confondaient pas encore leur main gauche et leur main droite. Comment des candidats peuvent-ils prétendre conduire les affaires de Grigny en passant leur temps à faire des revirements à 180 degrés ?

Après avoir brossé le tableau socia-



liste, passons à une autre candidate du fameux collectif : Estelle Mejri-Charpenay qui, comme tout le monde le sait, n'habite pas Grigny, mais Saint-Romain-en-Gier et qui a la prétention de représenter notre commune au sein de la future Métropole... Les Grignerots apprécieront ! Ils ont pu constater que Madame Mejri-Charpenay ne dit pas la vérité lorsqu'elle est interviewée par notre confrère Le Progrès. Elle prétend avoir été directrice des services de la ville de Grigny alors qu'elle ne fut, en réalité, qu'une chef de service parmi tant d'autres. Son départ du service Démocratie Participative ne lui a, du reste, laissé aucun souvenir puisque dans le programme du Collectif, il n'est nullement question de la démarche de démocratie participative ! Ce qui semble signifier qu'ils l'arrêteraient si... Pour une personne qui dit enseigner le sujet à des universitaires, on s'interroge.

Passons au PRG avec Yves-Jean Quintin qui n'a pas du tout, mais alors pas du tout apprécié que Roger Fréty soit désigné tête de liste pour le Collectif. Nous en détonons la preuve par ses Tweets dans lesquels il étalait son amertume sur le Net. M. Quintin reproche au PS de financer la campagne d'un candidat Vert... – depuis, Roger Fréty s'est mis en congé de EELV ! – Allez donc y comprendre quelque chose ! Ça commençait plutôt mal pour cette liste. Depuis, ils se sont rabibochés mais M. Quintin est relativement absent, sauf sur la photo. Si d'aventure, ils étaient élus, on imagine la foire d'empoigne entre ces personnages aux egos surdimensionnés.

Petite précision : Roger Fréty, tout au long de son mandat d'élus à Givors s'est toujours positionné farouchement contre le Grand Lyon, et contre la politique menée par Gérard Collomb. Cela n'empêche pas les socialistes locaux et le PRG de le soutenir ! On a du mal à comprendre.

Baisser la dette, donc, ne plus investir, supprimer du personnel et prétendre au maintien du service public : c'est une équation impossible que toute personne censée se doit de contester. Ainsi, en sortant des chiffres d'on ne sait où, R. Fréty et son collectif comparent n'importe quel ratio avec n'importe quelle commune... En proférant ce genre d'inepties, il y a fort à parier que ce collectif travaille pour la droite. L'exemple de 2008 en est la preuve par Y.-J. Quintin !

Urbanisation. Doit-on comprendre que M. Fréty se propose de geler les programmes immobiliers en cours et à venir. Si c'était le cas, les

Grignerots ne manqueraient pas de lui rappeler qu'il y a 690 demandes de logements non satisfaites en attente au service logement de la ville.

Renouveau économique. M. Djeroro critique systématiquement le coût d'aménagement de la zone industrielle de Chantelot qui participe au renouveau économique et à alimenter les 3 000 emplois que compte notre ville. Il faudra lui demander comment il attire des entreprises sans déboursier un centime alors que dans le même temps le gouvernement Hollande laisse supprimer des milliers d'emplois.

Rythmes scolaires. La ville dans sa démarche participative a proposé la création d'un groupe de travail participatif composé d'enseignants, de parents d'élèves et des services municipaux. Aucun des candidats à la liste du Collectif Grigny 2014 n'a participé à ce travail essentiel. Ce n'était pas, sans doute, dans leurs priorités. Rappelons que M. Fréty est un enseignant à la retraite.

La solidarité. Apparemment ignorant de ce qui se fait sur la commune en matière de solidarité intergénérationnelle M. Fréty a donc entrepris d'inventer la machine à cintrer les bananes.

Budget participatif. Le collectif semble ignorer la démarche de démocratie participative à Grigny. C'est extrêmement étonnant si l'on part du constat que René Balme avait confié à Mme Estelle Mejri-Charpenay la responsabilité du service de démocratie participative à ses débuts. Dans le condensé de programme que le Collectif vient de distribuer on peut lire que Roger Fréty réduira les investissements pour ne plus emprunter pendant quelques années. Dont acte. Mais M. Fréty et ses colistiers ignorent qu'il faut mettre en conformité tous les bâtiments publics pour les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite avant la fin 2015. Cela représente plusieurs millions d'euros !

On aurait pu rajouter cette question à la lecture du dernier document diffusé :

Vous envisagez de vous substituer aux missions régaliennes de l'État en créant une permanence téléphonique assurée par la Police Municipale. Outre le fait que cette permanence existe déjà en composant le 17, pour la police, le 15 pour le SAMU, le 18 pour les pompiers, etc. quel est l'intérêt de faire supporter cette charge en doublon par le budget de la ville ?

Nos conclusions sont sans appel : M. Fréty et ses colistiers sont dans l'improvisation la plus complète. Ils ne semblent pas connaître les besoins des habitants et, pire, ils sont ignorants de ce que fait la ville dans tous les domaines.

Les brèves

À PROPOS DE BUGNES...

Lors du dernier Conseil Municipal du mandat,



HISTOIRE DE BUGNES

À l'UMP, ils ont le don de l'ubiquité : chacun a pu constater sur la propagande de GRIGNY ENSEMBLE, la présence de Corinne Maréchal qui n'habite plus à Grigny, mais... à Montagny ! Mais si ! Tout le monde connaît Montagny ! C'est la commune où le maire de droite, J.-L. Gergaud interdit à son opposante d'offrir des bugnes aux habitants... et où Corinne Maréchal est également candidate sur la liste du maire sortant. En tout cas, la population de Grigny est confrontée à cette interrogation : comment peut-on être candidat sur deux communes en même temps ? Finalement, Dame Maréchal a opté pour Montagny. Sage résolution puisque cela fait des années qu'elle vote contre des délibérations au sein d'un conseil municipal d'une ville qui ne la concerne plus. Encore une ambiguïté de l'UMP.

Xavier Odo s'y est déjà cru en pérorant à propos de la politique culturelle : « Si nous sommes élus (C'est une fiction NDLR) nous maintiendrons l'Ecole l'Art et la Ville. » Ah bon, mais... ça coûte cher M. Odo ! C'est vous-même qui le dites ! Et en plus, il faut du personnel municipal pour l'organiser... Or, toujours selon vous, le personnel coûte cher ! Pourvu qu'il ne passe pas : il va nous faire la fête de la bugne ! Comme à Montagny !

C'EST MA...

Du coup on s'interroge : si X. Odo passe (c'est toujours une fiction), va-t-il maintenir l'opération « C'est mon livre ! » qu'offre la municipalité à tous les enfants scolarisés à Grigny ? Vu qu'il est proviseur d'un collège catholique privé, et qu'il souhaite introduire l'éducation religieuse pendant le temps périscolaire, ça risquerait de devenir « C'est ma bible ! »

DÉBAT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE

Mamar Djeroro était absent lors de la dernière séance du Conseil Municipal. Chacun a pu le constater puisque Xavier Odo n'a pas pu compter sur son compagnon pour entacher la sérénité des débats. Cependant, « le premier des socialistes » a fait savoir par voie de presse qu'il regrettait que le débat d'orientation budgétaire soit reporté au mois d'avril. M. Djeroro, qui n'était pas présent, ne peut pas savoir que c'est le Conseil municipal unanime qui a demandé de reporter le DOB. Et ça veut participer à un exécutif ? Voilà qui prouve une fois de plus pourquoi les Grignerots se passent très bien de Mamar Djeroro depuis 2009...

DEMOCRATIE PARTICIPATIVE

Après l'oncle Mamar, parlons de la nièce Estelle Mejri-Charpenay, domiciliée à St Romain-en-Gier mais votant à Grigny (décidément, c'est une spécialité des oppositions !) Madame Mejri se vante de bien connaître la mairie « de l'intérieur » en ayant été responsable du service Démocratie Participative, et de ce fait, de mesurer « ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas ». Bizarre... Les Grignerots se sont vite aperçus que la démocratie participative fonctionnait mieux depuis qu'elle a quitté ce poste !

LA VIE DU CITOYEN EN IMAGES



Adhésion

- J'adhère à l'association et je verse la somme de 16 euros par an.
 Je m'abonne au journal Le CITOYEN pour un an et je verse la somme de 16 euros par an.

Nom : _____ Prénom : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Adresse : _____

Envoyez ce coupon accompagné de votre règlement à :
Le CITOYEN, 17, place Jean Jaurès 69520 Grigny. Chèques à l'ordre de l'association Le CITOYEN.

Le CITOYEN

Directeur de la publication : Association Le CITOYEN
Rédacteur en chef : P. Boizet
Comité de rédaction : le bureau de l'association
Mise en page : Le CITOYEN
Imprimerie : IOV 69200
Contact : Le CITOYEN

www.le-citoyen.info
Courriel : info@le-citoyen.info
Prix au N° : 1 euro ou grigneuro
Abonnement : un an - 16 euros
N° ISSN : 1774-1041
Dépôt légal à parution

N° 48 - Mars 2014

**FRONT
DE GAUCHE**